

Savigny Égalité tient ses engagements !

En 2001, nous nous étions engagés à rendre compte régulièrement de notre mandat. On trouvera dans ce bulletin des extraits des interventions de Jean Estivill au nom de la gauche républicaine, au conseil municipal, des articles publiés dans le bulletin municipal ainsi qu'un rappel de l'activité de Savigny Égalité dans la dernière période.

On pourra constater que l'action de Savigny Égalité dont la création date de 1989 se prolonge au conseil municipal dans la fidélité à nos convictions et aux choix programmatiques que nous avons faits dès cette époque pour notre cité.

La dynamique qui continue à nous porter est celle constatée aux dernières municipales qui nous ont vu progresser alors que toutes les autres formations politiques ont perdu des suffrages de 500 pour la droite parlementaire à 1800 pour la gauche plurielle. C'est celle qui a contribué à faire gagner à Savigny le Non au référendum sur la constitution européenne malgré la droite et le parti socialiste local qui ont fait campagne en sa faveur.

Patrice Wrzesinski

Le 25 mai 2006, Jean Estivill ouvre le meeting sur la constitution européenne...

Chers citoyens. J'emploie ce terme expressément parce qu'en vous réunissant tous ici ce soir, que vous votiez OUI, que vous votiez NON, vous êtes en train de déjouer le scénario d'une démarche éminemment antidémocratique dont le référendum devait être le cache-sexe. Ces beaux messieurs nous proposent de nous prononcer sur un texte — 448 articles, 36 protocoles, 2 annexes, 50 déclarations — illisible que nous soyons ouvriers ou universitaires. Ce qu'ils souhaitent c'est qu'on vote les yeux fermés, ça veut dire tout simplement qu'ils nous méprisent, qu'ils méprisent le peuple souverain. Cette constitution n'étant pas faite pour être lue, mais pour être votée, entendons ratifiée, voilà leur conception de la démocratie...



Jean Estivill, président de Savigny Égalité, conseiller municipal de la gauche républicaine

de gauche à droite :

Jean Pierre Domejoz (Vert), maire adjoint de Marcoussis

Jean Estivill

Gabriel Amard, conseiller Général, maire de Viry (PRS)

Michel Galin (Syndicaliste)

Michèle Valentin (Attac)

Claude Vasquez (PCF), maire de Grigny, conseiller général



Élection Cantonale à Savigny sur Orge

Suite au décès de Simone Dussart qui était la conseillère générale du canton de Savigny, des élections auront lieu les 5 et 12 mars.

Ce canton comprend tout Savigny à l'exception de quatre quartiers. Ces quartiers qui correspondent aux bureaux de vote Briand (5-6-7) et Champagne (10) ont été rattachés à Juvisy (voir plan) à partir de 1984 pour constituer le canton de Juvisy.

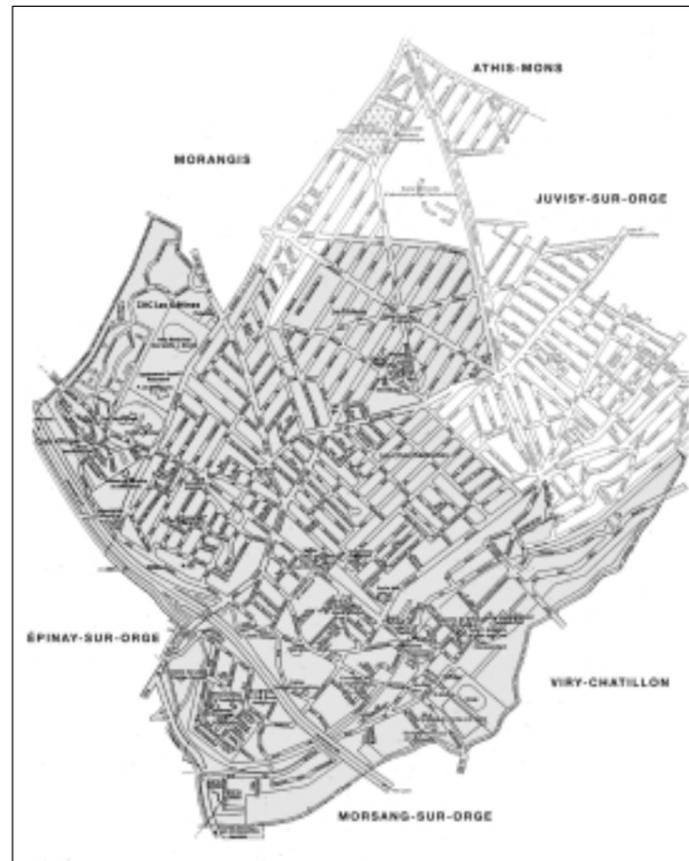
La circonscription législative incluant Savigny sur Orge fut pendant longtemps la plus peuplée de France. Avec 8 cantons, elle présentait le plus fort nombre d'habitants par canton : 37158. Il fut décidé en 1984 d'en créer de nouveaux. Le découpage destiné à réduire le nombre d'électeurs pour certains (et à l'augmenter pour d'autres) entraîna l'amputation du canton de Savigny de 4 quartiers.

Le département de l'Essonne est divisé en 42 cantons, chacun élisant un conseiller général pour 6 ans. Ce sont ces 42 élus qui composent l'assemblée départementale chargée de la politique du département dans des domaines extrêmement nombreux qui vont de la construction des collèges à l'attribution de subventions pour des projets communaux ou des associations.

La politique de décentralisation mise en place à partir de 1982 connaît actuellement une accélération alarmante. Elle se traduit dans l'immédiat par un transfert des missions (sapeurs pompiers, RMI, allocations de compensation des handicaps personnels non enseignant des collèges, fonds d'aide aux jeunes et fonds de solidarité logement, routes nationales...) au département. Les directives libérales de Bruxelles conduisent dans le cadre de la régionalisation-décentralisation à une remise en cause des services publics nationaux. Cela implique la fin de la progressivité de l'impôt sur le revenu et l'augmentation considérable des impôts locaux en particulier départementaux.

La vigilance et la détermination des conseillers généraux sont fondamentales pour résister à ces dangers : alourdissement des taxations locales uniformes sans prise en compte des ressources des ménages, disparition progressive des services publics. Il faut alerter toute la population sur ce scrutin cantonal que d'aucuns voudraient qu'il ait le moins de publicité possible.

Xavier Ducotterd



Savigny sur Orge

Élection cantonale les 5 et 12 mars 2006

Sous le titre «29 mai un non de résistance porteur d'espoir», nous écrivions...

Dès octobre 2004 alors que le "non" était à 30 % dans les sondages, Savigny Égalité invitait Marc Dolez, député, premier secrétaire de la fédération du Nord du parti socialiste, ardent partisan du rejet de la constitution européenne, et faisait publiquement connaître sa position.

Ce fut le début d'une campagne dont on peut dire qu'elle nous a mis au cœur de la bataille pour barrer la route à la conception que nous combattons depuis toujours d'une Europe libérale et antidémocratique.

Le "non" l'a emporté à Savigny, malgré la position de la section locale du parti socialiste (qui a voté à l'unanimité pour la constitution giscardienne lors du référendum interne) et la venue du ministre Copé et d'un ambassadeur, invités par le député maire UMP.

Nous avons la faiblesse de penser qu'il nous revient une part importante de ce succès : plus de 4000 affiches, des dizaines de milliers de tracts,

deux réunions publiques dont celle rassemblant 250 personnes, organisée le 24 mai dernier par le comité Viry-Savigny, en présence de Gabriel Amard membre fondateur avec Jean-Luc Mélenchon de «Pour la République Sociale» (PRS).

Aujourd'hui, une politique alternative de rupture fondée sur un programme républicain et social, à partir d'une union de toutes les gauches, et dans lequel se reconnaîtraient des millions de votants du "oui" qui veulent aussi mettre fin aux multiples réformes anti sociales commanditées par le MEDEF et Bruxelles, et mises en musique par la fausse gauche et la vraie droite, est possible.

Ce sera mettre hors course les populismes de tous bords et renouer avec la France des Lumières et du Progrès Social.

Pascal Chanoux

Soutien à l'appel des femmes, initiée par l'UFAL Féminisme et Laïcité

Communiqué de Savigny Égalité du 5 novembre 2005 : «Non aux violences : l'appel des femmes»

Jean Estivill au nom de l'UFAL 91 (union des associations des familles laïques) et de Savigny Égalité, apporte son soutien à l'appel des femmes. Cette démarche a reçu des millions de signatures.

Non aux violences : l'appel des femmes !

Nous sommes femmes, mères, filles, sœurs. Nous sommes nièces, tantes, cousines, amies, amantes ou voisines. Nous représentons plus de la moitié de la population. Regardez bien : sur les photos des banlieues en flammes... pas une femme !

A l'heure où un ministre irresponsable et belliqueux insulte nos proches et nos familles, français, immigrés, étrangers... A l'heure où il prétend "nettoyer les quartiers au karcher" ou "éliminer la racaille"...

Nous lançons un appel solennel pour que cessent ces violences qui peuvent finir de manière encore plus dramatique. Car nos enfants ont besoin de véhicules pour aller travailler ou trouver un emploi. Ils ont besoin des écoles pour acquérir les savoirs indispensables. Ils ont besoin de centres sociaux gratuits de prévention et de soins, besoin d'avoir

accès à toutes demandes sanitaires. Ils ont besoin de bus pour pouvoir se déplacer. Ils ont besoin de pompiers pour sauver des vies ou éteindre des incendies. Ils ont besoin de postiers pour faire parvenir le courrier. Ils ont besoin de services publics utiles à la collectivité.

Nous en appelons d'abord à nos enfants, à ceux que nous aimons : Nous exigeons qu'ils rentrent à la maison et qu'ils se calment ! Ils nous font honte en acceptant de ressembler à l'insulte qu'on leur fait. Non, ils ne sont pas des racailles, ils ne sont pas des déchets que l'on nettoie. Ce sont des êtres qui ont droit au respect, à l'égalité à la dignité. Comme tout citoyen, ils ont des droits mais aussi des devoirs.

Nous en appelons aussi aux forces de police pour qu'elles respectent scrupuleusement les règles républicaines.

Nous en appelons également aux donateurs de leçons qui nous méprisent et nous ignorent, à ceux

qui ont instauré la politique déplorable des "grands frères" dont on voit les résultats désastreux, qui ne négocient qu'avec les églises ou et les imams, qui suppriment subventions publiques et police de proximité, qui attisent les haines et le désarroi, et nous servent du bâton à tout bout de champ, sans jamais nous donner les moyens de vivre dignement.

Nous demandons un véritable plan d'urgence dans les banlieues permettant une vraie politique sociale pour tous, une politique de prévention et de soutien aux familles dès la petite enfance, une politique scolaire à la hauteur des enjeux, une vraie politique de mixité sociale et la fin des ghettos.

Nous serons dans les quartiers qui brûlent et manifesterons avec nos proches en silence et pacifiquement

Nous lançons cet appel en silence et pacifiquement. Nous lançons cet appel à toutes les femmes. Nous devons être des milliers, pour nous interposer, et mettre fin à ces violences.